MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor

BRÈVES ÉCONOMIQUES POUR LE MEXIQUE, L'AMERIQUE CENTRALE ET LES CARAÏBES

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL DE MEXICO

SE DE GUATEMALA, DE PANAMA, DE SAINT-DOMINGUE ET DE LA HAVANE

N°11 -16 mars 2022

En bref

Le Mexique peine à retrouver son niveau de PIB d'avant crise. Alors que l'économie avait retrouvé la croissance en 2021 à 5%, le PIB mexicain est toujours inférieur de 4% du niveau de 2019 et de 12% de la tendance de croissance d'avant crise. Cette performance de l'économie mexicaine s'explique par les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et le faible soutien budgétaire pendant la pandémie.

LE CHIFFRE À RETENIR

-4%

Le PIB en 2021 par rapport au niveau d'activité de 2018.

Zoom sur les perspectives économiques des pays d'Amérique centrale

La BCIE présente ses perspectives de croissance économique 2022-2023. Selon la banque de développement, le rebond des économies régionales enregistré en 2021 devrait se poursuivre cette année, avec des croissances du PIB allant de 3,5% pour le Nicaragua et le Costa Rica à 5,5% pour le Belize et la République Dominicaine. La croissance devrait selon la BCIE légèrement fléchir en 2023, allant de 2,3% pour El Salvador ou le Nicaragua à 5% pour la République dominicaine ou le Panama.

Mexique

1 COVID-19

A la fin de la journée du 16 mars, le Mexique enregistrait 321 375 décès en raison de l'épidémie de COVID-19, soit +0,3 % en une semaine. **5 613 870** cas confirmés ont été enregistrés (+0,5 % en une semaine). **Au 16 mars, 66,3 % de la population mexicaine a reçu au moins une dose de vaccin.**

2 FINANCES PUBLIQUES

Le Mexique affecté par la hausse des prix du pétrole. Bien que le pays soit historiquement un producteur net de pétrole, le vieillissement des champs déjà exploités et les graves difficultés que rencontre l'entreprise nationale PEMEX ont rendu la balance commerciale pétrolière déficitaire depuis 2015. Le déficit de la balance commerciale pétrolière s'élève ainsi à 24,9 Mds USD en 2021. L'augmentation du prix du pétrole a deux effets. D'un côté l'Etat accroit ses recettes (impôts divers au pétrole et recettes de PEMEX). D'autre côté le prix à l'importation augmente et le gouvernement cherche à subventionner le prix à la consommation du prix de l'essence. Les experts estiment que les mesures de soutien pourraient couter 8,5 Mds USD au gouvernement sur l'année 2022 si les prix et les niveaux de consommation restent fixes.

3 ECONOMIE

La guerre en Ukraine réduit les prévisions de croissance du Mexique pour 2022. Ainsi, Goldman Sachs a revu à la baisse les prévisions de croissance du PIB du Mexique de 1,7% à 1,4% pour l'année 2022. Le ralentissement économique dans la région, lié à la hausse des cours des matières premières (notamment les carburants) et les perturbations des chaines d'approvisionnement affecteraient négativement les prévisions de croissance, ainsi que le recul de la confiance des consommateurs et des entreprises. Cela fait du Mexique le deuxième pays d'Amérique latine le moins performant cette année, derrière le Brésil, où la croissance devrait être de 0,6 %, contre 0,8 % estimés précédemment. Goldman Sachs a également mis à jour ses estimations de l'inflation pour l'année 2022, de 5,1 % à 5,9 %. En raison de ces perspectives d'inflation plus élevées, Goldman Sachs s'attend à ce que la Banque du Mexique relève son taux d'intérêt directeur à 7,75 % d'ici la fin de l'année, contre 6 % actuellement.

La réserve fédérale américaine relève ses taux directeurs pour la première fois depuis 2018. Le taux directeur de référence se situe désormais dans une fourchette de 0,25 à 0,50 %. La décision du comité intervient alors que l'inflation américaine a atteint en février son plus haut niveau depuis quatre décennies : l'indice des prix à la consommation a augmenté de 7,9 % g.a en février. Les marchés prévoient jusqu'à cinq hausses du taux directeur étatsunien en 2022 (contre trois hausses prévues précédemment). Le consensus des analystes interrogés par Bloomberg table sur un taux de 1,5% à la fin de l'année (contre 0,9% anticipé précédemment).

Les prix du gaz de pétrole liquéfié (GPL) poursuivent leur envolée et augmentent de près de 6 % dans la CDMX. Dans la seule capitale du pays, le coût par litre a augmenté de 5,77 % cette semaine. Le prix maximum du GPL est passé de 12,82 MXN à 13,56 MXN le litre, ce qui représente une augmentation de 5 ,77 % par rapport à la semaine précédente. Les prix maximums ont également enregistré des hausses au niveau

national, avec des prix d'entre 12,44 et 16,32 MXN par litre. Les municipalités avec des prix de GPL les plus élevés se trouvent en Basse-Californie du Sud. Dans l'État de Mexico, le prix du litre de GPL se situe entre 12,92 et 13,56 MXN.

Les pressions inflationnistes aux Etats-Unis pourraient se répercuter sur l'économie mexicaine. L'inflation aux États-Unis s'est accélérée en février pour atteindre son niveau le plus élevé depuis quatre décennies (7,9% g.a) sous l'effet d'une flambée des prix de l'énergie due au conflit en Ukraine. L'indice mesurant le prix de l'essence a augmenté de 6,6 % en février et a représenté près d'un tiers de l'augmentation mensuelle selon les déclarations du ministère du Travail. Les analystes ont averti que des niveaux d'inflation plus élevés aux États-Unis auront un impact sur l'économie mexicaine en rendant les importations plus chères ainsi que les conséquences négatives du relèvement des taux directeurs. La hausse du taux directeur américain devrait avoir pour conséquence d'exercer une pression sur les marchés financiers des pays émergents dont le Mexique et de forcer la Banque centrale du Mexique à suivre le rythme de durcissement de la politique monétaire pour faire face aux fuites des capitaux.

Progression de l'indice d'activité industrielle au Mexique en janvier. La production a augmenté de 1 % g.m au cours du premier mois de l'année (ce qui fait quatre mois consécutifs de hausse), selon les chiffres de l'Inegi. La progression de la production industrielle est attribuable à la performance des secteurs minier et manufacturier. Cependant, l'indicateur n'a toujours pas retrouvé le niveau pré-pandémique, se situant 0,55 % en dessous du niveau de février 2020. L'indice d'activité s'établit cependant à 101,18 pts, le niveau le plus élevé depuis le début de la pandémie. L'industrie minière a rebondi de 7 % en janvier, sa plus forte hausse depuis septembre 2007, où elle avait grimpé de 8,51 %. Les industries manufacturières ont affiché une croissance de 0,3 %, leur quatrième mois de hausse. En revanche, le secteur de la construction a enregistré un recul de 0,2 % g.m, après une baisse de 0,8 % g.m en décembre. Sur une base annuelle, l'indice a présenté une augmentation réelle de 4,3 % g.a en janvier.

Les hausses des taux sur les marchés devraient bénéficier les cours boursiers des banques mexicaines. L'augmentation du taux directeur aux Etats-Unis et la tendance à les hausses successives de Banxico auront pour effet d'accroitre les marges d'intérêt nettes des banques mexicaines et compensant largement la hausse des coûts d'exploitation due à l'inflation. Les analystes prévoient l'augmentation du taux directeur mexicaine à 7,5 % (contre 6 % actuellement), Entre-temps, l'objectif de cours de Banorte est passé de 158 à 169 MXN tandis que Regional est passé de 141 à 152 MXN et Banco del Bajío PT de 58 à 63 MXN.

Le Mexique serait classé 8ème sur le continent pour les prix de l'essence les plus élevés s'il n'avait pas appliqué de subventions. Sans les mesures pour maintenir la stabilité du prix de l'essence, le prix du carburant atteindrait entre 28 et 29 MXN par litre. Le prix moyen de l'essence ordinaire au Mexique s'établissait à la mi-mars à 23,07 MXN par litre, ce qui en fait le onzième pays (sur un échantillon de 33 pays) à offrir l'essence la moins chère du continent américain. Les deux pays vendant le litre d'essence le moins cher étaient le Venezuela et la Bolivie, avec des prix moyens de 0,52 et 11,39 MXN par litre, respectivement. Sans le stimulus fiscal accordé par le ministère des finances et du crédit public (SHCP) le prix de l'essence dans le pays serait placé parmi les 10 plus chers du continent. Le Mexique ne pouvait se targuer que de prix inférieurs à ceux de la Barbade (43,16 MXN par litre), de l'Uruguay (36,74), du Belize (35,12), du Canada (32,78), de la Jamaïque (31,20),

de la République dominicaine (29,51) et des Bahamas (29,19).

4 ENTREPRISES ET GRANDS CONTRATS

Grupo Bimbo a annoncé l'arrêt de ses opérations et de ses ventes en Russie. Suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la société multinationale mexicaine a décidé de suspendre ses ventes et ses nouveaux investissements en Russie. Bimbo est rentré dans le marché russe et ukrainien en 2017 avec l'acquisition d'East Balt Bakeries. Fin février 2022, la société a suspendu les activités de son usine ukrainienne dans la ville de Dnipro, où 150 personnes étaient employées. En Russie, Bimbo exploite une usine qui emploie 362 personnes. En 2021, les opérations en Russie ont contribué à 0,5 % du chiffre d'affaires total. Bimbo est ainsi la première entreprise mexicaine à annoncer sa fermeture en Russie.

La réforme électrique pourrait évincer les investissements privés dans le secteur de l'énergie éolienne. Bien que la Commission fédérale d'électricité (CFE) ait plusieurs projets d'énergie renouvelable en vue, ils sont insuffisants pour les besoins du Mexique, selon les experts. L'initiative de réforme de l'électricité a généré une incertitude dans le secteur mexicain de l'énergie éolienne, pour un secteur qui représente des investissements annuels de 3 Mds USD par an (et 3 Mds USD supplémentaires pour l'énergie solaire). La CFE envisage un projet solaire (à Sonora), la remise à niveau de centrales hydroélectriques, ainsi que des investissements dans la géothermie et l'hydrogène ; cependant, tous ces projets ne permettraient de générer que 1 350 MW sur les 9 500 MW requis d'ici 2024, et les énergies solaire et éolienne sont celles qui peuvent être déployées le plus rapidement.

Indicateur	Variation depuis le 16/03/22	Variation sur un an glissant	Niveau 16/03/2022
Bourse (IPC)	-0,93%	+12,02%	53 411,88 points
Taux de change USD/MXN	-1,67%	+0,85%	20,91
Taux de change EUR/ MXN	-1,68%	-6,58%	22,77
Prix du baril mexicain	-22,87%	+43 ,72%	92,26

Amérique centrale

1. Région

La BID a publié son rapport d'activité régional 2021. La banque de développement a approuvé 3,38 Mds USD de nouveaux projets dans la région l'année passée (contre 4,89 Mds USD en 2020 et 2,67 Mds USD en moyenne annuelle sur 2016-2019) dont 2,16 Mds USD à destination du secteur public. Par pays, ces approbations ont atteint 82 MUSD pour le Belize, 663 MUSD pour le Costa Rica, 809 MUSD pour la République dominicaine, 347 MUSD pour El Salvador, 397 MUSD pour le Guatemala, 356 MUSD pour le Honduras, 2,7 MUSD (coopération technique) pour le Nicaragua et 719 MUSD pour le Panama. Les décaissements ont pour leur part atteint 2,52 Mds USD, contre 4,89 Mds USD en 2020 et 2,26 Mds USD en moyenne annuelle sur 2016-2019.

2. El Salvador

L'Assemblée législative approuve 535 MUSD d'endettement supplémentaire auprès de la BID. Les trois projets concernés correspondent à un prêt de 50 MUSD pour le financement de logements sociaux, une ligne de crédit de 400 MUSD de la BID pour la réponse à des urgences en matière de catastrophes naturelles et de santé publique, et un prêt de 85 MUSD (dont 35 MUSD mis à disposition par la facilité de cofinancement coréenne pour les infrastructures en Amérique latine) pour le renforcement de la connectivité digitale.

L'émission crypto-obligataire prévue cette semaine devrait être repoussée d'au moins un mois. Ce retard est en partie dû à la situation internationale sur les marchés, mais aussi aux retards pris dans l'adoption de la réglementation locale pour permettre cette émission. Les textes requis n'ont ainsi pas encore été déposés au Parlement.

Les autorités suspendent temporairement la fiscalité sur les carburants. La suspension du Fonds de stabilisation du développement économique représente une économie de 0,16 USD par gallon et celle de la Contribution au transport de 0,10 USD par gallon. Des subventions au gaz propane devraient suivre.

3. Guatemala

Janio Rosales Alegría est le nouveau ministre de l'économie. Jusqu'alors secrétaire privé de la présidence, depuis mars 2021, M. Rosales (d'origine costaricienne) a auparavant mené conjointement une carrière académique (notamment en Espagne et au Brésil) et professionnelle, occupant notamment des postes d'affaires publiques ou de responsabilité sociale d'entreprise. M. Rosales a également été durant quatre ans, avant son entrée au gouvernement, directeur exécutif de la chambre de construction du Guatemala.

Le budget du ministère des Communications augmentera de 3,2 Mds GTQ (415 MUSD). Principal porteur des investissements publics, ce ministère (dont le budget atteignait 5 Mds GTQ en loi de finances initiale 2022) souhaitait notamment disposer de fonds supplémentaires pour l'amélioration de routes dans 22 départements. Cette hausse ne devrait pas creuser le déficit, les fonds supplémentaires étant prélevés sur les 12 Mds GTQ de budget non exécutés en 2021.

Le Congrès approuve une subvention aux carburants. D'un montant de 5 GTQ par gallon de diesel et 2,5 GTQ par gallon d'essence, celle-ci sera en vigueur pendant 60 jours et s'appliquera depuis les terminaux de stockage. Des prix de référence seront par ailleurs publiés par les autorités afin d'éviter toute spéculation. La mesure devrait représenter un coût budgétaire de 745 M GTQ (97 MUSD).

4. Honduras

Le COHEP élit son nouveau président. L'organisation patronale a élu Mateo Yibrin à sa tête pour la période 2022-2024. M. Yibrin est président du groupe d'intrants agricoles Cadelga et de l'association des groupes sucriers du Honduras.

La Banque mondiale prévoit 450 MUSD pour son prochain programme triennal. Débutant en juin prochain, il devrait couvrir les trois composantes habituelles de l'action de la Banque au Honduras : réduction de la pauvreté ; santé ; gouvernance et transparence.

5. Nicaragua

La BCIE inaugure son nouveau siège national et promet de nouveaux financements. Le président de la banque, Dante Mossi, a inauguré le nouveau siège pays de la BCIE, construit pour 16,5 MUSD,

et a annoncé l'intention de poursuivre les appuis de la BCIE au Nicaragua, « au service de la population et de la paix ». La BCIE dispose actuellement de 1,59 Md USD de projets décaissés et 890 MUSD d'approbations dans le pays.

6. Panama

Le Ministère de l'Economie et des Finances (MEF) souligne la solidité du Centre Bancaire International de Panama. Le MEF remarque que le CBI de Panama, composé des banques à licence internationale et du Système Bancaire National (banques à licence générale) termine l'année 2021 avec des indicateurs positifs, à savoir un indice de fonds propres à 16% (dépassant les 8% requis selon la réglementation) et un indice de liquidité à 60%. Le CBI totalise des actifs de l'ordre de 133,3 M USD en 2021, soit une croissance de 2,3% par rapport à 2020. Tant la croissance des crédits bancaires que la réduction des prêts modifiés sur l'année 2021 explique la bonne santé financière du CBI.

Le portefeuille de crédits bancaires sous moratoire pendant la crise s'est réduit de 59%. Lors d'une présentation relative aux résultats 2021 du Centre Bancaire International (CBI), de nombreux indicateurs positifs ont été mentionnés, à savoir qu'en 2021 notamment, le portefeuille de crédits modifiés à la suite du moratoire bancaire s'est réduit de 59% pour atteindre 9,2 Mds USD. Par ailleurs, les crédits modifiés les plus douteux ou risqués se sont également réduits, pour totaliser 1,6 Mds USD. Les crédits hypothécaires sont notamment les crédits pour lesquels la Superintendance constate une diminution significative de leur part dans le portefeuille de crédits modifiés (-78%). Les résultats positifs du système bancaire panaméen ne s'arrête pas à la réduction du portefeuille de crédits modifiés. La reprise des activités bancaires (crédits et dépôts) témoigne du dynamisme du système ainsi que de la confiance qu'il suscite envers les investisseurs. Les nouveaux prêts à fin décembre 2021 ont par exemple atteint 16,8 Mds USD. Par ailleurs, sur le segment des dépôts, il a été souligné que le volume des dépôts de particuliers a augmenté de 7,4%. Le Centre Bancaire International (CBI) se positionne ainsi aujourd'hui comme un élément clef du processus de relance économique.

Le Gouvernement panaméen appelle à une renégociation du Traité de promotion commerciale (TPC) avec les Etats-Unis. Afin d'éviter plusieurs impacts négatifs sur la production et l'économie panaméenne, le Gouvernement demande à ce que plusieurs points du TPC, signé en 2012, soient révisés et renégociés. Le Ministre de l'Agriculture appelle notamment les Etats-Unis à un changement de position vis-à-vis du Panama, et de l'ensemble des pays de la région Amérique-Centrale. Le contexte actuel de crise alimentaire amène le Panama à vouloir favoriser sa production nationale, limitant par conséquent les importations de produits alimentaires en provenance des Etats-Unis. Selon l'Association Nationale des Aviculteurs, l'excédent commercial agricole des Etats-Unis enregistre un total de 400 M USD.

Sortir des listes, la clef pour l'économie panaméenne. Lors d'un entretien avec le Ministre de l'Economie et des Finances, José Ramon Icaza, Président de la CCIAP, a rappelé à quel point la sortie des listes est devenue une priorité pour la croissance économique. Icaza souligne la nécessité pour l'Etat panaméen de prouver et démontrer sa bonne foi ainsi que des avancées notables, en toute transparence avec les acteurs internationaux et les corps diplomatiques accrédités à Panama. La prochaine réunion GAFI se tiendra en juin 2022. Le ministre est revenu sur les actions en cours, à savoir la mise en place effective du registre des bénéficiaires finaux ainsi que le contrôle des sociétés offshore.

Caraïbes

1. Cuba

Chiffres du tourisme à Cuba en janvier 2022. En janvier 2022, Cuba a accueilli 134.661 touristes étrangers, soit 4 fois plus qu'en janvier de l'année précédente (35.842 touristes). Cette reprise du tourisme est principalement due à l'évolution favorable de la pandémie de la Covid-19. Les autorités cubaines ont également précisé que l'objectif pour l'année 2022 est fixé à 2,5 millions de visiteurs internationaux, pour des recettes estimées équivalentes à 1,16 Mds USD. Cependant, la guerre en Ukraine et l'annulation temporaire des vols des compagnies russes vers Cuba sont susceptibles de compromettre l'atteinte de cet objectif ; les russes étant les premiers touristes sur l'île en 2021.

Ouverture d'un nouvel hôtel de luxe à La Havane. L'hôtel Grand Aston La Habana a ouvert ses portes à La Havane, élargissant ainsi la gamme cubaine des établissements du groupe indonésien Archipiélago International. Situé sur le Malecón, l'hôtel dispose de 600 chambres et propose de nombreux services (bars, restaurants, spa). Fondé en 1997, Archipiélago International est le plus important groupe de gestion hôtelière privé et indépendant de l'Asie du Sud-Est, gérant plus de 200 propriétés et projets en Asie du Sud-Est, dans les Caraïbes et au Moyen-Orient. La prochaine ouverture d'autres hôtels (le Grand Aston Cayo Paredón Beach Resort situé à Cayo Coco, avec 635 chambres de luxe et le Grand Aston Varadero Beach Resort avec 531 chambres) confirme la volonté du groupe de renforcer sa présence à Cuba.

2. République dominicaine

La compagnie dominicaine Arajet a été lancé lundi 14 mars par le président Luis Abinader à l'aéroport international José Francisco Peña Gómez de Las Americas. La compagnie aérienne commencera à fonctionner en mai prochain avec des vols vers le Costa Rica, la Colombie, la Jamaïque et d'autres îles des Caraïbes, avec des billets à bas prix. Arajet et Boeing Company ont annoncé une commande de 20 avions 737 MAX avec une option de 15 avions supplémentaire. Le choix du modèle 737-8-200 de grande capacité est une stratégie innovante en vue d'élargir les options de voyage abordables dans les Amériques. Le lancement de cette nouvelle compagnie devrait générer environ 4 000 emplois directs et des milliers d'autres emplois indirects au cours des cinq prochaines années.

2021 ayant été une année de reprise pour la région caribéenne, la République dominicaine a déjà retrouvé son niveau d'activité économique de 2019. La réactivation de l'emploi est quand a-t-elle plus lente, cela s'explique par le fait que les secteurs ayant le plus grand potentiel de création d'emplois ont pris du retard par rapport aux secteurs à faible intensité de main-d'œuvre. Pour créer des emplois de qualité, la banque interaméricaine de développement (BID) s'est attaché à soutenir le développement productif à hauteur de 809 M USD. Pour exemple elle soutient la République dominicaine dans ces objectifs de renforcement des chaînes d'approvisionnement et dans l'investissement des infrastructures logistiques routières et portuaires, par le biais du Programme de réhabilitation et d'expansion du port de Manzanillo.

Suivi statistique du COVID-19 dans la zone

Pays	Nombre de cas de COVID-19 Nombre de décès liés au COVID-19 *Données officielles au 16/03/2022*	Pourcentage de la population complétement vaccinée *Dernières données disponibles*
Costa Rica	**827 346** *Décès : 8 202*	**77,12%**
Cuba	**1 078 525** Décès : 8 503	**87,33%**
Guatemala	**809 586** *Décès : 17 178*	**35,02%**
Haïti	**30 478** *Décès : 827*	**0,95%**
Honduras	**417 201** *Décès : 10 842*	**47,36%**
Jamaïque	**128 426** *Décès : 2 855*	**22,56%**
Nicaragua	**18 290** *Décès : 228*	**62,85%**
Panama	**760 405** *Décès : 8 146*	**70,17%**
El Salvador	**156 364** *Décès : 4 104*	**66,20%**
République dominicaine	**576 904** *Décès : 4 375*	**54,75%**

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : **www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international**

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA RELANCE
Liberté Égalité Fraternité

Responsable de la publication : Service économique régional de Mexico

Rédacteurs : SE du Guatemala, SE du Panama, SE de Saint-Domingue, SE de la Havane

Pour s'abonner : https://www.linkedin.com/company/economico-embajada-francia-en-cdmx/